

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Le tourisme intérieur comme réponse au protectionnisme américain

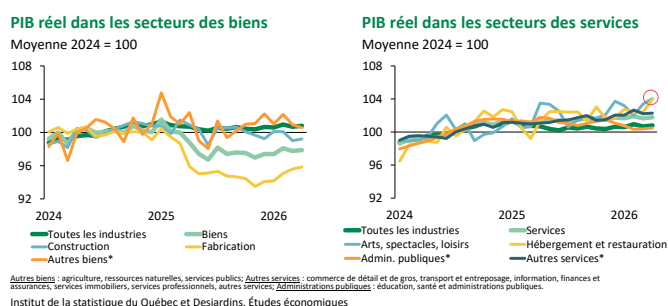
Par Sonny Scarfone, économiste principal

Les [chiffres du PIB publiés mardi](#) montrent que l'économie québécoise a continué de progresser modestement en avril. Malgré cette légère hausse mensuelle de 0,1 %, le niveau de production demeure inférieur de 0,5 % au sommet atteint en janvier 2025. Le conflit commercial avec les États-Unis, la baisse de la population et la modération des dépenses publiques continuent de peser sur la croissance de la province.

Ce portrait d'ensemble masque toutefois des réalités très différentes selon les industries. Tandis que les secteurs producteurs de biens demeurent généralement sous pression, plusieurs activités de services affichent une résilience appréciable. C'est notamment le cas de l'hébergement et de la restauration ainsi que des arts, spectacles et loisirs, dont le niveau d'activité dépasse de 4 % celui observé avant le ralentissement économique des derniers trimestres (graphique 1).

Cette vigueur n'est probablement pas étrangère à la bonne tenue du tourisme intérieur. Dans un contexte où plusieurs moteurs traditionnels de l'économie québécoise montrent des signes d'essoufflement, les dépenses touristiques continuent de soutenir l'activité économique dans bon nombre de régions. Les changements récents dans les habitudes de voyage des Québécois pourraient d'ailleurs faire en sorte que la contribution de ce secteur à l'économie soit encore plus visible lorsque l'on dressera le bilan de 2026.

Graphique 1
Les secteurs liés au tourisme se distinguent



Les dépenses touristiques traversent moins la frontière sud

Comme [nous le montrions l'an dernier](#), un séjour effectué au Québec profite directement aux entreprises, aux travailleurs et aux gouvernements de la province. Dans ce contexte, les changements observés dans les habitudes de voyage méritent une attention particulière, puisque les dépenses touristiques demeurent une source importante d'activité pour l'économie québécoise.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller	3	Indicateurs économiques	5
-------------------------------	---	--------------------	---	-------------------------------	---

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, économiste en chef adjoint
Benoît P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique
Mirza Shaheryar Baig, stratège en devises étrangères • Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro
Francis Généreux, économiste expert • Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste senior • Sonny Scarfone, économiste principal
Oskar Stone, associé en stratégie macro • LJ Valencia, économiste

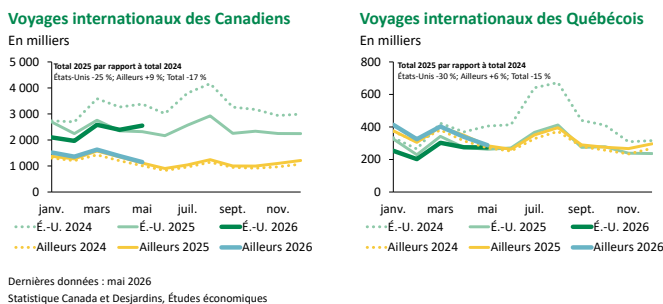
Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE** : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2026, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

Le contexte géopolitique a considérablement changé depuis le retour de l'administration américaine actuelle, et les voyages des Canadiens vers les États-Unis ont fortement reculé. En mai 2026, le nombre de résidents canadiens revenant des États-Unis était inférieur de 25 % à celui observé deux ans plus tôt. Au Québec, le recul atteignait encore 33 %, comparativement à environ 23 % dans le reste du Canada, ce qui laisse croire que le phénomène est particulièrement marqué dans la province.

Cette baisse n'est pas entièrement compensée par une augmentation des voyages vers d'autres destinations étrangères. Certes, les déplacements vers les pays autres que les États-Unis ont progressé depuis 2024, tant pour les Canadiens que pour les Québécois. Toutefois, cette hausse demeure insuffisante pour contrebalancer le recul observé au sud de la frontière. Au total, le nombre de voyages internationaux demeure inférieur aux niveaux observés avant les récentes tensions commerciales (graphique 2). Une partie des sommes qui auraient normalement été dépensées à l'étranger pourrait ainsi être réallouée à l'intérieur du pays, ce qui constitue un contexte généralement favorable aux destinations touristiques canadiennes.

Graphique 2
Les Québécois se détournent davantage des États-Unis



Quand les vacanciers restent au Québec

Pour le Québec, cette tendance présente un intérêt économique évident. Nos estimations suggèrent qu'une réaffectation vers la province du tiers des dépenses habituellement effectuées aux États-Unis pourrait générer près de 1 G\$ d'activité économique additionnelle, soutenir plus de 10 000 emplois et accroître les revenus fiscaux des gouvernements. La popularité croissante des escapades régionales, des longs week-ends et des « microvacances » laisse croire que plusieurs voyageurs pourraient désormais demeurer beaucoup plus près de chez eux, ce qui concorde avec la vigueur observée récemment dans plusieurs secteurs liés au tourisme.

Pendant ce temps, les conséquences du recul de la clientèle canadienne deviennent visibles dans plusieurs régions américaines. Certaines estimations évaluent à plusieurs milliards de dollars américains les pertes de revenus touristiques associées à cette tendance. Des destinations frontalières comme le Maine et le Michigan continuent de rapporter des baisses marquées de l'achalandage canadien. Ces dollars pourraient ainsi profiter davantage aux destinations québécoises.

Le contexte touristique de 2026 est également particulier. Entre la Coupe du Monde de la FIFA au Canada et le long parcours du Canadien de Montréal en séries éliminatoires, les occasions de dépenser en loisirs n'ont pas manqué. Comme plusieurs observateurs l'avaient souligné avant la Coupe du Monde, les retombées économiques nettes des grands événements sportifs sont souvent difficiles à mesurer, puisqu'une partie de l'activité observée découle simplement d'un déplacement de dépenses qui auraient été effectuées autrement.

Bien sûr, il serait prématuré d'attribuer les résultats touristiques du Québec exclusivement à la baisse des voyages vers les États-Unis. Le revenu disponible des ménages, les prix, les événements spéciaux et même la météo influencent les décisions de voyage.

Les premiers résultats disponibles dressent néanmoins un portrait encourageant. Alors que l'effet de la Coupe du Monde semble surtout s'être manifesté par une hausse des prix dans certaines villes hôtes, Montréal et Québec ont continué d'afficher une demande robuste. Les deux villes ont enregistré une progression de leur taux d'occupation, tandis que la capitale nationale s'est démarquée par des gains simultanés de son taux d'occupation, de son tarif quotidien moyen et de son revenu par chambre disponible. Le cas de Montréal est quant à lui révélateur. Certains craignaient que l'absence de matchs de la Coupe du Monde, conjuguée au devancement du Grand Prix au mois de mai, n'entraîne un déplacement de l'activité touristique et culturelle vers le début de la saison estivale. Les données observées jusqu'à présent ne confirment toutefois pas ce scénario. En juin, le taux d'occupation hôtelier de Montréal a atteint près de 79 %, en hausse de 7 points de pourcentage par rapport à l'an dernier.

Dans un contexte marqué par le protectionnisme américain et par une croissance économique québécoise toujours modeste, les choix de destination ont des conséquences économiques tout aussi réelles que les choix effectués à l'épicerie. Les saisons passent, les destinations changent parfois, mais une chose demeure : lorsque les dépenses touristiques restent au Québec, leurs retombées y restent aussi.

À surveiller

LUNDI 3 août - 10:00

Juillet

Consensus	54,0
Desjardins	52,8

Juin

53,3

MARDI 4 août - 8:30

Juin

Consensus	-73,0
Desjardins	-73,0

Mai

-77,6

JEUDI 6 août - 8:30

T2 2026

taux ann.

Consensus	0,7 %
Desjardins	0,7 %

T1 2026

0,3 %

VENDREDI 7 août - 8:30

Juillet

Consensus	85 000
Desjardins	100 000

Juin

57 000

VENDREDI 7 août - 8:30

Juillet

Consensus	4,2 %
Desjardins	4,3 %

Juin

4,2 %

ÉTATS UNIS

Indice manufacturier ISM (juillet) – L'indice ISM manufacturier devrait diminuer de 53,3 en juin à 52,8 en juillet, tout en demeurant au-dessus du seuil de 50 signalant une expansion de l'activité. Ce léger recul serait cohérent avec l'indice préliminaire de S&P Global, qui fait état d'une progression plus modérée de la production et des nouvelles commandes en juillet. Une attention particulière sera également portée à la composante des prix payés. Celle-ci pourrait continuer de s'atténuer après sa forte baisse en juin, notamment en raison de la diminution des prix des carburants, mais elle devrait encore témoigner de pressions élevées sur les coûts des fabricants. Toutefois, le prix de l'essence a rebondi en seconde moitié de juillet, mais l'effet sur l'indice ne sera visible qu'en août.

Balance commerciale (juin) – La balance commerciale américaine devrait afficher un déficit d'environ 73,0 G\$ US en juin, comparativement à 77,6 G\$ US en mai. Cette amélioration s'expliquerait principalement par un recul des importations de biens plus marqué que celui des exportations. Les exportations d'énergie, notamment de gaz naturel et de produits pétroliers raffinés, devraient d'ailleurs continuer de soutenir les ventes à l'étranger. Les effets des récentes annonces tarifaires se feront sentir à des moments différents. Les droits de 10,0 % à 12,5 % visant plusieurs partenaires commerciaux ont pris effet le 24 juillet en remplacement du tarif mondial temporaire de 10 %, tandis que les tarifs additionnels de 50 % sur certains produits canadiens ne seraient appliqués qu'à compter du 19 août, s'ils sont maintenus.

Productivité non agricole (T2 – préliminaire) – La productivité du travail devrait rebondir au deuxième trimestre, après avoir augmenté de seulement 0,3 % à rythme annualisé au trimestre précédent. Cette amélioration s'expliquerait par une croissance de la production plus rapide que celle des heures travaillées. Une progression plus soutenue de la productivité contribuerait à limiter l'augmentation des coûts unitaires de main-d'œuvre, qui avait atteint 1,8 % au premier trimestre.

Création d'emplois non agricoles (juillet) – L'économie américaine devrait avoir créé 100 000 emplois en juillet, après un gain limité à 57 000 en juin. Ce rebond demeurerait toutefois modeste et confirmerait le ralentissement graduel de la demande de main-d'œuvre, après des hausses de 148 000 en avril et de 129 000 en mai. Le faible niveau des demandes d'assurance-chômage suggère néanmoins que les mises à pied restent contenues, ce qui devrait permettre à l'emploi de retrouver un rythme plus soutenu, sans pour autant renouer avec des gains aussi élevés que ceux observés plus tôt cette année.

Taux de chômage (juillet) – Le taux de chômage américain devrait passer de 4,2 % en juin à 4,3 % en juillet. Cette hausse s'inscrirait dans un contexte de ralentissement des embauches et pourrait également refléter un rebond de la population active, après son recul marqué en juin. Malgré cette légère détérioration, le taux de chômage demeurerait faible, ce qui témoigne de la résilience du marché du travail américain. Cette évolution concorde avec les propos du président de la Réserve fédérale, Kevin Warsh, selon qui le marché du travail se trouve à l'équilibre compte tenu de la dynamique démographique actuelle.

MARDI 4 août - 8:30

Juin	G\$
Consensus	3,00
Desjardins	4,00
Mai	4,24

 VENDREDI 7 août - 8:30

Juillet	
Consensus	15 000
Desjardins	10 000
Juin	18 200

CANADA

Balance commerciale (juin) – Le surplus commercial du Canada est demeuré sensiblement le même en juin. Nous prévoyons que les exportations canadiennes aient progressé légèrement plus rapidement que les importations au cours du mois, probablement grâce à la vigueur de la production de véhicules automobiles. Parallèlement, les biens tels que les produits de consommation et les véhicules automobiles devraient avoir fait grimper les importations du Canada.

Création d'emplois (juillet) – L'*Enquête sur la population active* (EPA) de juillet devrait montrer qu'environ 10 000 personnes ont trouvé un emploi au Canada. La croissance démographique mesurée par l'EPA est probablement demeurée faible. Par conséquent, le taux de chômage devrait se maintenir à 6,5 %. L'augmentation des tensions commerciales pourrait avoir pesé sur les embauches globales au cours du mois. Comme en juin, il est peu probable que l'emploi lié à la Coupe du Monde de la FIFA ait eu une incidence importante sur les chiffres. Les heures travaillées dans le secteur des soins de santé pourraient avoir été affectées négativement par des arrêts de travail en Colombie-Britannique au cours du mois, alors qu'environ 50 000 infirmières ont participé à une grève. Dans l'ensemble, le marché du travail demeure affaibli et ne génère pas de fortes pressions salariales.

Indicateurs économiques

Semaine du 3 au 7 août 2026

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 3	10:00	Dépenses de construction (m/m)	Juin	0,2 %	0,2 %	0,1 %
	10:00	Indice ISM manufacturier	Juillet	54,0	52,8	53,3
	---	Ventes d'automobiles (taux ann.)	Juillet	16 310 000	16 310 000	16 520 000
MARDI 4	8:30	Balance commerciale – biens et services (G\$ US)	Juin	-73,0	-73,0	-77,6
	10:00	Nouvelles commandes manufacturières (m/m)	Juin	0,1 %	0,1 %	-1,3 %
MERCREDI 5	10:00	Indice ISM services	Juillet	54,4	54,0	54,0
	16:05	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, L. Cook				
JEUDI 6	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	27-31 juillet	205 000	205 000	197 000
	8:30	Productivité non agricole – préliminaire (taux ann.)	T2	0,7 %	0,7 %	0,3 %
	8:30	Coût unitaire de main-d'œuvre – préliminaire (taux ann.)	T2	2,1 %	2,1 %	1,8 %
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Juin	nd	nd	0,3 %
	17:30	Discours du président de la Réserve fédérale de Saint-Louis, A. Musalem				
VENDREDI 7	8:30	Création d'emplois non agricoles	Juillet	85 000	100 000	57 000
	8:30	Taux de chômage	Juillet	4,2 %	4,3 %	4,2 %
	8:30	Heures hebdomadaires travaillées	Juillet	34,3	34,3	34,3
	8:30	Salaire horaire moyen (m/m)	Juillet	0,3 %	0,3 %	0,3 %
	10:00	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Juin	12,100	12,100	-0,182
CANADA						
LUNDI 3	---	Marchés fermés (congé civique, à l'exception du Québec)				
MARDI 4	8:30	Balance commerciale (G\$)	Juin	3,00	4,00	4,24
MERCREDI 5	---	---				
JEUDI 6	---	---				
VENDREDI 7	8:30	Création d'emplois	Juillet	15 000	10 000	18 200
	8:30	Taux de chômage	Juillet	6,5 %	6,5 %	6,5 %

Note : Desjardins, Études économiques participe à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT -4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 3 au 7 août 2026

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus m/m (t/t)	a/a	Données précédentes m/m (t/t)	a/a
OUTRE-MER							
LUNDI 3							
Allemagne	2:00	Ventes au détail	Juin	-0,4 %	nd	1,1 %	1,8 %
Italie	3:45	Indice PMI manufacturier	Juillet	52,5		52,2	
France	3:50	Indice PMI manufacturier – final	Juillet	50,0		50,0	
Allemagne	3:55	Indice PMI manufacturier – final	Juillet	52,2		52,2	
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – final	Juillet	52,0		52,0	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – final	Juillet	52,8		52,8	
MARDI 4							
Italie	4:00	Ventes au détail	Juin	nd	nd	0,2 %	2,2 %
MERCREDI 5							
Inde	0:30	Réunion de la Banque de réserve d'Inde	Août	5,25 %		5,25 %	
France	2:45	Production industrielle	Juin	0,3 %	0,5 %	-0,1 %	3,2 %
Italie	3:45	Indice PMI composite	Juillet	nd		50,8	
Italie	3:45	Indice PMI services	Juillet	51,1		50,2	
France	3:50	Indice PMI composite – final	Juillet	49,6		49,6	
France	3:50	Indice PMI services – final	Juillet	49,8		49,8	
Allemagne	3:55	Indice PMI composite – final	Juillet	51,2		51,2	
Allemagne	3:55	Indice PMI services – final	Juillet	49,6		49,6	
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – final	Juillet	51,9		51,9	
Zone euro	4:00	Indice PMI services – final	Juillet	51,6		51,6	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – final	Juillet	52,1		52,1	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – final	Juillet	51,8		51,8	
Zone euro	5:00	Indice des prix à la production	Juin	-0,3 %	4,7 %	0,2 %	5,9 %
Brésil	17:30	Réunion de la Banque centrale du Brésil	Août	14,00 %		14,25 %	
JEUDI 6							
Allemagne	2:00	Commandes manufacturières	Juin	0,5 %	5,8 %	1,9 %	6,2 %
France	2:45	Salaires – préliminaire	T2	nd		0,7 %	
Zone euro	5:00	Ventes au détail	Juin	0,1 %	1,0 %	0,2 %	1,6 %
Mexique	15:00	Réunion de la Banque du Mexique	Août	6,50 %		6,50 %	
VENDREDI 7							
France	1:30	Taux de chômage ILO	T2	8,2 %		8,1 %	
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Juin	17,1		19,1	
Allemagne	2:00	Production industrielle	Juin	0,0 %	0,0 %	0,9 %	0,0 %
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Juin	nd		-6 928	
France	2:45	Compte courant (G€)	Juin	nd		-0,1	
Italie	4:00	Production industrielle	Juin	0,3 %	1,1 %	-0,3 %	1,1 %
SAMEDI 8							
Chine	21:30	Indice des prix à la consommation	Juillet		0,8 %		1,0 %
Chine	21:30	Indice des prix à la production	Juillet		3,8 %		4,1 %

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT -4 heures).